

L'attentisme qui dure

by L'argus de l'assurance - vendredi, juin 04, 2010

<https://www.correspondances.fr/lattentisme-qui-dure/>

La crise n'est pas finie pour tout le monde ! Si certains courtiers du Grand Est ont poursuivi leur progression, la plupart ont souffert des graves difficultés qui affectent l'industrie régionale.

Ils ont résisté, mais ils souffrent. Les courtiers du Grand Est craignaient l'an dernier des désastres majeurs du fait de la crise. Le bilan 2009 se révèle plutôt rassurant. La tendance globale reste à la progression, grâce aux locomotives régionales, qui vont souvent chercher leur croissance loin de leurs terres. En effet, pour ceux qui continuent de prospérer, les relais de leur croissance ne se trouvent pas sur le marché local. Parue en mai, l'étude de l'Insee sur les conséquences de la crise sur l'emploi dans les régions souligne les lourdes pertes subies par le quart nord-est de la France, et tout particulièrement les bassins ouvriers de Lorraine et de Champagne-Ardenne. Marqué par de nombreux redressements judiciaires ou liquidations de PME, le contexte économique ne témoigne en outre d'aucune reprise tangible.

De fait, les courtiers n'ont pas échappé aux renégociations à la baisse, aux impayés ou à la perte définitive de leurs clients, dont certains sous-traitants entraînés dans la chute de General Motors.

Les meubles ont été sauvés...

Octogénaire gaillard, l'Office mosellan d'assurances, qui prospère depuis 1947 dans l'assurance des établissements d'enseignement privé en France entière, maintient également ses positions depuis deux ans.

À la fois agent et courtier, le cabinet troyen Vigie a maintenu son chiffre d'affaires courtage à plus d'un million d'euros et a fermé son agence de Bar-sur-Aube pour rationaliser sa structure.

... mais les niches ne sont pas toutes confortables

Spécialiste historique de l'assurance de transporteurs en France entière, le cabinet Mangin, à Bar-le-Duc (Meuse), accuse les effets de la récession de ce marché, affecté par la concurrence croissante des routiers d'Europe de l'Est. En revanche, réservé aux opérateurs français, le marché des autocaristes se porte plutôt bien.

L'année a été particulièrement difficile pour les entreprises de la sidérurgie ou de la sous-traitance industrielle :

Basé à Thionville (Moselle), implanté à Luxembourg-ville et redéployé depuis le début de l'année dans de nouveaux locaux à Metz, le cabinet mosellan engrange les fruits d'une décennie de spécialisation sur le créneau encore porteur de l'immobilier francilien.

Le moment de s'agrandir

À Reims, le cabinet Servyr a recruté une dizaine de personnes pour renforcer son équipe commerciale et accompagner la forte croissance du cabinet dans la santé. Servyr est en croissance de 10 % en 2009 et prévoit une progression analogue cette année.

À Châlons-en-Champagne, les « jeunes loups » d'Agéo s'implantent en France entière pour saturer le potentiel du cabinet dans chacune de ses 4 branches d'activité : prévoyance, retraite, risque et patrimoine de l'entreprise. Et le cabinet enregistre une croissance insolente, que la crise n'a pas ralentie.

Quand les voisins se portent bien

Dans le contexte de crise, les voisins luxembourgeois et allemands s'avèrent plus que jamais de bons vecteurs de croissance. Alors que le PIB de la France est en berne, celui de ces pays limitrophes marque des signes de reprise. L'Allemagne table sur près de 1,5 % de croissance cette année, et les entreprises exportatrices de l'Est de la France profiteront de ce sursaut. A fortiori leurs courtiers.

Selon lui, seul cet axe transfrontalier est apporteur d'affaires, car la libre prestation de services, c'est-à-dire l'extension des activités de courtage au-delà des frontières, reste aujourd'hui quasi inexistante.